



et des Associations Rurales, Viticoles, Maraîchères, Horticoles et Avicoles affiliées

JOURNAL HEBDOMADAIRE
paraissant le Samedi - Tirage 19.000

ADMINISTRATION : 2, Rue Scribe, Nantes (à l'angle de la Rue Boileau) — BUREAUX ouverts tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h.
Pour toute la Publicité, s'adresser : PUBLICITE DE L'OUEST ET DU CENTRE, 11, Rue de la Fosse — NANTES

TELEPHONE 141.95 - 157.42
Chèques Postaux Nantes 6.015

NOTRE FEUILLETON

Aujourd'hui... nous commençons un feuilleton des plus passionnants et des plus intéressants :

L'Inutile Mensonge

par Valentine DESMOUTIERS

Ceux qui commencent à le lire attendront impatiemment la semaine suivante, pour en connaître le dénouement

Rose OLIYER...

épousera-t-elle

Roland de BORLEU

Félicien MUSART

ou Frédéric MYRANDE

La lecture ? de ce roman

L'Inutile Mensonge

nous apprendra en nous faisant ressentir les douleurs d'un cœur de mère et de jeune fille...

Aujourd'hui en 2^e page

A L'OCCASION DES FETES DE L'ARMISTICE, LES BUREAUX SERONT FERMES LE MARDI 11 NOVEMBRE



« L'OUTILLAGE NATIONAL ». Sur les 5 milliards de crédits prévus, 874 millions seront affectés à l'agriculture, dont : 171 pour l'électrification, 285 pour les adductions d'eau potable, 114 pour le reboisement, 120 pour les calamités agricoles, 100 pour les installations, 8 pour les recherches scientifiques, etc...

AVOINE ET ORGE : D'après l'enquête du Ministère de l'Agriculture, la récolte des avoines est évaluée à 43.944.030 quintaux, contre 57 millions 443.890 l'an dernier et la récolte des orges à 9.870.630 quintaux contre 12.850.910 l'an dernier.

A DIJON : La X^e Foire Gastronomique se tiendra du 1^{er} au 16 novembre.

A PROPOS DES NOUVELLES PLANTATIONS : Le Syndicat des Viticulteurs du Centre et de l'Ouest a adressé aux parlementaires une protestation contre les taxes sur les plantations nouvelles de vignes. Il ne peut non plus admettre que soit demandée l'exclusion absolue des hybrides, qui, si elle se réalisait, créerait une belle levée de bouillottes.

BELLES BETTERAVES : M. Louis Wilmot, à Leers (Nord) a récolté des betteraves « collet vert » de dimensions peu communes ; trois d'entre elles accusent ensemble le poids de 30 kilogr.

CHASSEURS ! Ne tuez pas les pigeons-voyageurs. Le tribunal de Rouen vient de condamner à 100 fr. d'amende, un chasseur qui avait abattu un pigeon-voyageur, l'ayant pris pour un émeu. Le propriétaire du pigeon a obtenu en outre 150 francs de dommages-intérêts et la Fédération colombophile 100 fr.

ENERGIE THERMIQUE DES MERS : Le grand savant français Georges Claude a réussi pleinement, à Santiago, ses expériences sur l'utilisation de l'énergie thermique des mers. Grâce à son invention, cette force donnerait un rendement supérieur de 30 à 40 % aux plus économiques stations hydrauliques.

Les Taureaux laitiers et beurriers

Comment améliorer la race au point de vue laitier

On garde volontiers dans beaucoup d'établissements les meilleures laitières (ou de celles que l'on croit telles), car l'on sait depuis longtemps que les caractères laitiers sont héréditaires.

Pourtant il n'est pas rare d'entendre l'observation suivante : « C'est étonnant, ces vaches sont beaucoup moins bonnes que leurs mères. Ça dégénère ! »

Et voilà, par contre, que l'on n'entend jamais : La fille est meilleure laitière que la mère, mais le père avait une excellente souche laitière et m'a donné plusieurs génisses avec une très bonne mamelle.

L'explication est très simple : on ne s'occupe pas du tout du taureau.

Pourtant, lui aussi transmet à sa descendance ses facultés laitières et beurrières, bonnes ou mauvaises ; et avec quelle rapidité ! Vous garderez deux ou trois génisses d'une vache pendant qu'un taureau pourra vous en laisser dans le même temps une cinquantaine ; voire plus.

Or, on ne peut juger sérieusement la valeur laitière d'un taureau d'après ses caractères extérieurs dits « signes laitiers ».

Ceux-ci sont moins apparents encore que chez les vaches où ils sont déjà si souvent trompeurs ; mais alors que l'on peut contrôler rapidement la valeur laitière d'une femelle, celle du taureau ne peut s'apprécier qu'après cinq ou six ans.

Que recherche-t-on d'ailleurs actuellement chez un mâle ? La conformation et le type, et c'est à peu près tout.

Je n'apprendrai rien à personne en signalant qu'il existe dans des étables des « mères à taureaux », fort jolies vaches, le plus souvent médiocres laitières et beurrières. On ne garde pas ces bêtes pour leur rendement mais uniquement pour les produits qui atteignent parfois un prix élevé.

Eh ! bien, c'est avec ces produits que l'on perd la valeur laitière et beurrière d'une race au lieu de l'améliorer.

Il est d'ailleurs regrettable que le système de concours actuel favorise par des primes d'entretien l'élevage de mâles dont on ignore totalement l'ascendance laitière.

Il existe un seul moyen de connaître la valeur beurrière d'un taureau lorsqu'on ne garde ceux-ci que

jusqu'à trois ou quatre ans : c'est le contrôle beurrier des parents.

On sait et on a devant soi les exemples de toutes les races qui se sont améliorées considérablement par ce moyen et cependant on n'agit pas en conséquence.

Il serait souhaitable que l'on tînt, dans tous les concours, des primes très élevées pour les taureaux réunissant des qualités de conformation et de développement en même temps qu'une ascendance contrôlée d'une grande valeur beurrière. Il existe une organisation de contrôle laitier qui coûte à peine pour une année un premier prix de concours actuel...

Que les éleveurs sérieux se servent de cette organisation s'ils veulent profiter dans l'avenir de primes plus élevées et donner une plus-value à leur élevage.

L'initiative que vient de prendre récemment le Herd Book Normand est fort louable. Elle ouvre la voie au progrès et à l'amélioration laitière et beurrière.

Il a créé, à côté du Herd-Book, un livre généalogique de conformation, un livre d'élite pour les vaches de bonne conformation et inscrites au contrôle laitier des Syndicats d'élevages ayant produit plus de 200 kilos de beurre en 300 jours.

Ces animaux sont revus par une Commission pour leur conformation avant l'inscription définitive.

Il en est de même pour les taureaux qui doivent :

1^o Pour être recommandés, avoir une mère ayant produit plus de 200 kilos de beurre ;

2^o Pour être inscrits au livre d'élite avoir six sœurs de père ou filles ayant fourni plus de 200 kilos.

Les concours pourraient, suivant l'exemple du Herd-Book, doubler la prime de conformation dans un concours lorsqu'il y aurait en même temps une souche laitière contrôlée de premier ordre.

Mais ce sont là des moyens d'encouragement qui ne vaudront jamais pour l'éleveur la compréhension de son propre intérêt.

Aussi c'est surtout au bon sens des éleveurs, plus particulièrement à ceux qui, ne s'occupant pas de concours, qu'il faut s'adresser.

DALLIX,

(Bulletin du Syndicat des Agriculteurs de la Manche.)

Ce qu'il faut savoir...

I. - Prix moyen mensuel du blé indigène et du pain à Paris

	Blé	Pain		Blé	Pain
Septembre 1928...	153.35	1 fr. 95	Février 1929.....	158.50	2 fr. 01
Décembre 1928....	136.38	1 fr. 95	Juillet 1930.....	159.37	2 fr. 13
Mai 1930.....	125.83	1 fr. 94			

Baisse du Blé... sans baisse du Pain ! Hausse du Blé... Hausse du Pain !

II. - L'écart augmente toujours entre le prix du pain et le prix du blé

Le pain valait 1,27 fois plus cher que le blé en 1928	
— 1,35	1929
— 1,50	1930 (1 ^{er} semestre)

III. - La rémunération des transformateurs augmente pendant que celle des producteurs diminue

La prime de mouture à Paris est passée de 12 fr. par quintal en 1928 à 15 fr. depuis février 1930.
La prime de cuisson s'est élevée de 38 fr. par barre de farine en 1925 à 50 fr. en 1926 — 60 fr. en 1929 — 62 fr. depuis mars 1930.

IV. - Le prix du pain n'est pas l'étalon du prix de la vie

(Indices généraux et prix du pain, moyennes trimestrielles)

	Indice général du coût de la vie	Prix du Pain
Du 3 ^e au 4 ^e trim. 1927	507 à 508 17 %	218 à 201 7,7 %
Du 2 ^e au 4 ^e trim. 1928	519 à 531 2,8 %	216 à 198 9,2 %
Du 2 ^e au 4 ^e trim. 1929	556 à 565 1,6 %	210 à 193 5,7 %

Un Brin de Causette...



— Alors, père Jeannot, paraît qu'on va avoir du pain chimique c'est hiver ?

— Des journaux ont dit ça, mon vieux Lucas. Par les temps qui courent faut s'étonner de rien ; la chimie c'est la mode et les boulangers veulent être à la page comme les autres. C'est le système D.

— Système D... comme au régime, mais je mangerais toujours point leur pain magique. J'préfère encore rallumer, moi, vieux four ; la patronne pétrira la pâte avé sa fille, comme dans le temps.

— Faut jamais dire : « Fontaine je ne boirai point de ton eau », même quand on est un vieux amateur de chopines. Savez-vous, père Lucas, que vous mangez peut-être du pain chimique sans vous en douter ?

— Dame non ! On me fait point passer comme ça le goût du pain, du bon pain d'avant guerre. Maintenant y n'est pas tout à fait aussi goûté, c'est pourtant pas la bonne farine qui manque.

— Ben sûr, père Lucas ; seulement comme la farine de nos blés n'est point assez machin, assez sèche quoi, que les blés étrangers pour mettre en mélange sont pu cher, rapport au droit de douane, alors faut ben accommoder autrement la pâte.

— Et ce sont des chimistes qu'ont trouvé la sauce ?

— Oui ; paraît que ça s'appelle du bromate de potassium, de la persulfate d'ammonium ou de la permanganate. Tout ça c'est de la même famille... c'est du chinois pour père Jeannot. Seulement les mitrons commencent à en mettre des p'tites pincées dans le pétrin, pour rendre la pâte pu élastique.

— Ils vont finir par nous empoisonner avec ces trucs là, père Jeannot ! Comment que vous dites : du chlorure de potassium ?

— Mais non ! c'est pas de l'engrais, c'est des produits chimiques. En faut quelques milligrammes par 100 grammes de farine. Ça sert point pour augmenter le volume des pains, ni les faire ben meilleurs, mais seulement pour rendre la pâte pu facile à travailler.

— Si ça continue, mon pauvre Jeannot, on retournera au pain de guerre, au pain K. K. des boches, ou au pain fait avec des patates. C'est point ça qui sera sain pour le monde ; pour ceusses qu'ont des estomacs délicats.

— Dame, les experts qu'étudient la question, disent que c'est bon pour les grandes personnes... mais qui serait désirable pour les enfants d'employer des farines non traitées.

— Eh ben, ça sera du joli ! D'abord l'homme c'est un grand enfant et pis pour peu qu'un jour de fête, le menuisier ou le boulanger se trompe de dose, mette double ration, nous y'lla tous sur le carreau — empoisonnés comme des rats ! Vous voyez ça d'ici, père Jeannot ?

— Au fond du fond, moi j'crois que tout ça c'est un épouvantail à moineaux qu'on agit, pour nous faire croire qu'y a pu assez de blé en France, que ce serait le moment de rabaisser le droit de douane, pour laisser rentrer chez nous les blés américains, australiens ou russes... Y a tant de gens intéressés à ce bon « bedi commerce » et les cultivateurs n'y verraient que du feu !

MAITRE JEANNOT.

Si ce Bulletin vous intéresse, s'il est pour vous le meilleur organe de documentation et de vulgarisation agricole, si vous trouvez qu'il défend au mieux vos intérêts...

Il plaira et rendra service aussi à vos voisins, à vos amis. Faites les inscrire au Syndicat. Vous augmenterez notre force et doublerez nos moyens d'action.

Les Engrais et la Crise Agricole

La crise agricole se traduit par une restriction des dépenses du cultivateur, et si vous écoutez les doléances des fabricants ou vendeurs d'engrais, elles se résument à ceci : « Beaucoup de cultivateurs mécontents bouderont et n'achèteront pas d'engrais. »

A première vue cela paraît normal, le premier argent gagné, surtout pour le cultivateur, étant l'argent qui n'est pas dépensé. Il y a là une grave erreur, et si le cultivateur, au lieu de bouder, ce qui ne mène à rien, voulait envisager la situation avec calme et méthode, il serait infailliblement amené à conclure : « Je ne puis m'en tirer qu'en augmentant mes rendements et le facteur « engrais » est l'un de ceux sur lequel je puis jouer le plus facilement et le plus économiquement. »

Certains pays l'ont parfaitement compris et la Hollande, par exemple, qui est un pays où la culture emploie pourtant par hectare de terre cultivée des quantités d'engrais déjà très supérieures à celles utilisées en France, a tendance cette année à augmenter encore l'emploi des engrais. En France d'ailleurs, le cultivateur intelligent n'a rien vu où était son véritable intérêt, et ces jours-ci, l'un d'eux nous exposait le résultat très juste de ses réflexions qui, en substance, peuvent se résumer ainsi :

« Le blé, nous disait-il, dans l'état actuel des choses, ne peut rester rémunérateur qu'avec des rendements très élevés, or j'ai des parcelles de terre qu'il me faudrait absolument assainir davantage pour y être sûr de bonnes récoltes de blé ; je n'ai pas en ce moment les possibilités d'argent nécessaires pour entreprendre ces drainage, aussi vais-je réduire d'un quart mes emblavures cette année, en y consacrant mes pièces de terre les plus saines, cela me permettra de mieux les soigner et comme fumure d'automne j'irai jusqu'à 800 kilos de scories et 300 kilos de chlorure de potassium. De cette façon j'espère obtenir autant de blé à la récolte que si j'ensemenciais aussi grand que l'an dernier. Quant aux pièces de terre moins saines, que je retranche de l'assolement, je vais les couvrir en herbe, le bétail étant aujourd'hui une spéculation des plus avantageuses ; bien entendu, comme je désire un herbage de première qualité, je ne vais pas lésiner sur la question des engrais, qui me seront d'ailleurs largement payés par la ré-

duction de main-d'œuvre due à cette transformation. »

Voilà un cultivateur qui, en face de la crise agricole, raisonne d'une façon intelligente et, comme nous le disions tout à l'heure, la crise, si on veut l'atténuer, se traduit fatalement par l'emploi d'une plus grande quantité d'engrais. Malheureusement trop peu de cultivateurs raisonnent ainsi, et combien en avons-nous entendu dire : « Le blé ne paie plus, il poussera bien comme il voudra, je ne mets aucun engrais cette année », et, croyant bien faire, ces braves cultivateurs ensemencent aussi grand que l'an dernier en faisant l'économie de la dépense d'engrais. Tous les autres frais (location de la terre, main-d'œuvre, semences, assurances, etc.) restent les mêmes et par une économie mal comprise ils se privent du facteur de rendement le moins onéreux et qui leur assurerait le bénéfice. Cette façon de raisonner est désastreuse et le cultivateur ne s'en apercevra malheureusement qu'à la prochaine récolte, mais trop tard !

Retenons bien que jamais une crise, qui est mondiale, ne pourra se résoudre, pour un particulier, par une sous-production à l'hectare, qui le mène au contraire infailliblement à la ruine. Le cultivateur doit envisager dans son assolement et la répartition de ses cultures, une modification intelligente appropriée à la nature de ses terres et à la nature de la crise ; mais, sa décision prise quant à la culture que portera sa terre, il doit faire tout le possible pour en obtenir le plus haut rendement économique.

Ce serait le signe d'un désastre pour la culture si cette année engraisait une régression sensible dans l'emploi des engrais, comme semble l'indiquer la campagne d'automne ; il suffirait de signaler le danger, qui est grave, pour que le cultivateur se ressaisisse ; nous ne doutons pas qu'après réflexion, il ne prenne rapidement la solution qui seule peut l'aider à surmonter la crise et, peut-être au plus grand étonnement des cultivateurs trop routiniers et des étrangers aux choses de la terre, la campagne en cours doit marquer raisonnablement une hausse sensible de la consommation des engrais en France.

J. VALENTIN, Ingénieur-agronome.

Noble Orgueil

Approchez, mes amis et tendez votre verre !
C'est du vin de chez nous, des vignes de ma terre,
Du vin qu'à mon pressoir, j'ai vu sortir un jour,
Du vin que j'ai soigné d'un véritable amour !
Goûtez-le ! et humez le bouquet qu'il dégage !
Faut-il pour le vanter en dire davantage ?
Non ! car votre palais va répondre pour vous
Quand vous en aurez bu ! Ce vin-là, voyez-vous
C'est ma joie, mon orgueil, car j'ai passé ma vie
(Loin du monde bruyant) sans haine et sans envie
À faire fructifier, en une tâche noble
Mes terres, en général, mais surtout mon vignoble !
Grisé par le succès qui stimule et enivre
Je fus un vigneron : ce fut ma joie de vivre
Et si je vous invite à goûter ce vin-ci
C'est que je suis heureux d'avoir bien réussi !
C'est du bonheur, pour moi, que je verse en vos verres ;
C'est la joie ; la gaieté ! Honnis les gens austères
Qui trouvent que le vin leur trouble le cerveau
Et nous donnent la race des tristes buveurs d'eau !

Amis, buvez du vin et trinquez à ma vigne,
Fierté de mes vieux ans ! j'en ai vu bon signe
Et je ris à mon vin (qui reflète et se dore)
Nous souhaitant, longtemps, d'en pouvoir boire encore !

VÉRAMUS CADET.

(Bulletin mensuel d'Œnologie).

Vieux Serviteurs Agricoles

UN BEL EXEMPLE

Nous sommes heureux de citer en exemple, particulièrement aux jeunes, trop souvent enclins à déserter les travaux de la terre, M. Jean-Marie BEAUDOUIN, chef-vigneron à Cop-Choux, MOUZILL, chez M. J. Bureau. Entré au service de M. Decey (grand-père de M. Bureau, en son vivant vice-président du Conseil général et sénateur de la Loire-Inférieure), le 7 novembre 1880, il avait à peine 14 ans, et mourut de suite beaucoup de goût pour les vignes.

Au moment où nos anciens vignes furent atteintes par le phylloxéra, il apprit à faire le greffage et reconstitua ainsi 13 à 14 hectares de vignes.

Depuis cinquante ans il n'a jamais quitté les vignes de Cop-Choux, et depuis plus de vingt-cinq ans il en assure la direction.

Jean-Marie Beaudouin est d'un dévouement à toute épreuve ; c'est le modèle des serviteurs agricoles, de ceux qui sont restés fidèles à la terre nourricière, qu'ils ont fécondée de leur long labeur. Ils ont le droit d'être fiers, et nous avons le devoir de leur rendre hommage.

Nous réclamerons pour M. Beaudouin, et pour les autres qu'on verra bien nous signaler, la médaille d'honneur.

R. P.



LA MUE

La mue est un phénomène physiologique, une crise périodique consistant dans la chute partielle ou quasi totale du plumage des gallinacées et leur substitution par une livrée nouvelle.

Chez tels individus, elle se déclenche dès juin, voire plus tôt, chez tels autres, dans le courant d'octobre-novembre, si pas plus tard. Les mauvaises ponduses ont la mue précoce, lente, cependant que les fortes ponduses se déplument tardivement et rapidement.

Les ponduses qui changent de costume en juin, voire en juillet, mettent longtemps à se remplumer, malgré les meilleures conditions climatiques, et ne se remettent pas plus tôt à pondre que celles autres qui ne se parent de leurs nouveaux atours que dans le dernier trimestre de l'année.

Comme exception à cette règle, il en est qui subissent une mue partielle en juillet-août pour reprendre la ponte pendant un mois ou six semaines, et continuer ensuite la mue jusque janvier-février.

Aussi bien la mue est-elle une base précieuse de sélection de nos poules ponduses. D'autre part, la conclusion à tirer des principes ci-dessus, c'est que, pour peupler sa basse-cour de ponduses d'élite, il importe de n'introduire dans le parquet de reproduction que des sujets ayant prolongé leur ponte au-delà de septembre, laquelle ponte n'a point été interrompue par des convulsions et l'élevage d'une ou plusieurs bandes de poussins.

Les poules qui muent perdent leur vivacité habituelle, sont les dernières à se lever et les premières à retourner au perchoir. Pendant le jour, elles vont se masser dans un coin ensoleillé de la basse-cour. Crête et barbillons pâlisent, se rétrécissent, l'appétit diminue, la ponte, règle générale, arrête complètement.

La chute et la repousse des plumes ont lieu invariablement dans le même ordre : abdomen, dos, cou, tête, ailes. Le coq, lui, en est quitte pour la perte des faucilles ou grandes plumes de la queue.

On peut calculer par avance la durée de la crise. Qui ne sait que

chaque aile porte dix grandes plumes sans lesquelles la volaille ne peut voler. Ce sont les plumes du vol ou rémiges primaires. Le temps que la deuxième rémige met à tomber après la première, est le même pour deux plumes consécutives quelconques.

La mue, étant une époque de jeunesse ou de non production, il convient de la réduire à la plus simple expression. Une mesure qui s'impose par-dessus toutes, particulièrement quand la crise se produit après le mois de septembre, consiste à préserver soigneusement les poules du froid et de l'humidité. Il est donc impérieux de séparer celles qui muent des autres, non seulement parce que leur alimentation doit différer, mais que, le matin, elles resteront plus longtemps enfermées au dortoir.

L'alimentation contiendra des principes réchauffants pour activer la pousse des plumes, tout comme sur un sol réchauffé par un soleil d'été la végétation croît plus rapidement que pendant la froide saison. Le maïs, de préférence la farine de maïs, l'avoine, les graines de chanvre (chénopis), de colza, de tournesol, sont ici tout indiqués.

Elle comportera, en outre, en quantités suffisantes, les éléments constitutifs de la plume : azote, soufre, silicate de potasse et chaux. L'azote sera introduit à l'aide de farine de viande spécialement, le soufre à l'état de soufre en poudre et de chaux verte, la chaux sous forme de son, oseille, mortier de chaux bien sec, écaille d'huîtres.

Comme déjeûner, servir une légère pâtée composée de pommes de terre cuites à l'eau, de farine de maïs, d'un peu de farine de viande et d'un soupçon de fleur de soufre, de feuilles d'orties (riches en fer), ébouillantées. L'après-midi semer quelques grains de froment et de maïs concassés dans la litière, pour pousser les poules à se donner de l'exercice, histoire d'activer leur digestion et de réchauffer le sang. Les graines de colza, de grand soleil et de chanvre (chénopis), servies comme hors-d'œuvre, seront répandues sur un endroit sec, propre ou, à défaut, dans la mangeoire. Comme verdure, de préférence du trèfle blanc, de l'oseille et des choux verts.

Aviculture.

Producteurs de Blé !

Devant la médiocre situation de notre marché, ne vous affolez pas et ne perdez pas confiance, en précipitant vos offres.

Les prix actuels sont considérés par le Gouvernement lui-même, comme tout à fait insuffisants et au-dessous du niveau équitable rémunérateur.

Il faut qu'ils se relèvent ; toutes nos associations y travaillent.

RESULTATS DU CONCOURS D'ARRACHEUSES DE POMMES DE TERRE

Au concours d'arracheuses de pommes de terre qui eut lieu le 14 septembre, dans l'Oise, sous le patronage du syndicat de la féculerie, de l'office régional du Nord, de l'office agricole et de la Société des Agriculteurs de l'Oise, les prix suivants ont été remportés :

1.500 francs à la Compagnie Internationale de Machines agricoles, à Lille ;

1.400 francs à M. Champenois, de Nancy, pour l'Hercole n° 2 ;

1.100 francs aux Etablissements Dollé, à Vesoul ;

1.000 francs aux Etablissements Melichar, 12 ter, rue Clovis-Hugues, à Paris ;

500 francs à la Société Française Agricole, 44, boulevard Voltaire, à Asnières.



NOVEMBRE

Les travaux de saison - Les choux-pommes hâtifs

Dans le courant de ce mois on peut encore planter des choux-pommes hâtifs, Cœur-de-Bœuf ou Petit Nantais, vulgairement dénommés choux de rayon, par allusion au mode de plantation qui se pratique dans notre contrée, et sur lequel je voudrais insister sur les avantages de cette culture. Les choux, comme tous les crucifères, sont avides d'engrais, aussi vous ne devez pas négliger des fumures abondantes que vous enterrez par un labour.

Pour avoir de beaux produits hâtifs, on pratique à cet effet des rayons qui sont orientés de l'est à l'ouest autant que possible, ce qui mettra vos plantations à l'abri des vents nord, et la terre absorbera davantage de chaleur, ce qui favorisera la végétation et activera la précocité.

Vous tendrez un cordeau et à l'aide d'une tranche plate ou d'une pelle, vous relèverez la terre du côté nord et vous la tasserez légèrement au sud de façon à lui faire une inclinaison d'environ 50 à 60°, côté où on devra procéder à la plantation, qui devra être effectuée au tiers de la hauteur du rayon de sorte qu'elle se trouve au niveau qu'avait le sol avant que la terre fut relevée pour constituer les rayons. On évitera avec soin de ne pas faire la plantation dans le fond des rayons ; on exposerait ainsi les plants de choux à pourrir par la trop grande humidité qui s'accumule dans cet endroit, en tout cas vous en retarderiez la précocité.

Si vous n'avez pas à votre disposition des fumiers abondants, vous pouvez y suppléer par des engrais chimiques (engrais complets), ou si vous pouvez vous procurer des rognures ou rapures de corne, qui se décomposent facilement à l'humidité, vous obtiendrez des résultats surprenants ; l'opération sera un peu plus longue, mais vous serez largement récompensé. Dans ce dernier cas, après avoir tendu votre cordeau dans l'endroit où vous voulez pratiquer votre premier rang, vous faites un petit rayon de 6 centimètres de profondeur puis vous en faites autant de nouveaux que vous voulez planter de rang de choux et ce à 0 m. 55 entre eux.

Une fois tous vos petits rangs faits, vous épandez à même dans le rayon les engrais chimiques ou la rapure de corne à raison de 150 gr. au mètre courant, puis vous tendez de nouveau votre cordeau à 0 m. 20 en arrière de votre second rang, et vous procédez comme il a été dit plus haut, de sorte que la terre que vous relèverez couvre complètement le petit rayon qui est chargé d'engrais. Vous tasserez légèrement la terre qui fait face au midi, vous effectuerez la plantation comme il est dit ci-dessus, en observant une distance de 0 m. 35 entre chaque plant ; de cette façon les racines de vos choux se trouveront immédiatement en contact avec les engrais.

Avez-vous un jardin de peu d'étendue, plantez une laitue entre chaque chou et 7 à 8 cm. au-dessus du rang. Vous aurez ainsi des produits plus hâtifs pour faire une salade au moment où votre jardin en sera dépourvu. Vous ne devez cependant pas laisser ces laitues prendre un trop grand développement qui nuirait considérablement au volume de vos choux.

Les soins consisteront à désherber

tout en ménageant la forme de vos rayons qui sont un puissant abri pour choux. En février ou en mars, suivant l'état de la température, donnez un ratissage peu profond, car à cette époque les racines de vos plantes sont très superficielles et en les détruisant vous arrêteriez la végétation, ce qui nuirait considérablement à la précocité de vos produits. Si après une période de pluie continue, la végétation devenait de nouveau languissante, vous pourriez l'activer de nouveau en faisant un léger apport de nitrate de soude et vous pourriez avoir des produits fin avril courant mai.

(A suivre)

COOPERATIVE

Huiles de Table

Extra « Calvé », par 15 litres, 8 fr. 50 le litre franco, verre facturé 1 fr. et repris au même prix.

Extra « La Délicate », 10 k., 95 fr. franco ; 5 k., 50 fr. franco.

Savons

Savon, marque G.H.B., blanc extra, 72 % d'huile, garanti pur 355 »

Savon blanc extra siliaté... 325 »

Ces prix s'entendent aux 100 kilos par caisse de 50 kilos, en barres ou en morceaux de 500 grammes.

Savon blanc extra, 72 %, « Croix d'Or », en barres... 390 »

en morceaux de 500 gram. 390 »

Les 100 k. départ Nantes.

SAVONS MOUS

Diaphane supérieur. 330 335 340

Extra pur... 285 290 295

Diaphane... 215 220 230

Les 100 kilos logés, départ Nantes.

Pétroles et Essences

Pétrole ordinaire, en bidons de 50 litres... 190 fr.

Essence poids lourd, bidons de 50 litres... 216 »

Essence Tourisme, bidons de 50 litres... 230 »

Pétrole blanc cristal en caisses... 95 »

Essence poids lourd... 108 »

Essence tourisme... 112 50

Les emballages facturés sont repris au même prix s'ils sont en bon état.

Remise spéciale à nos adhérents. Nous consulter.

Charbons

Gailllette « Cardiff » moyenne 425 fr.

petite... 445 »

Braisette... 370 »

Boulets... 320 »

Doublets... 340 »

Anthracite ordinaire : 325 »

Moyenne gailllette... 440 »

Petite gailllette... 450 »

Braisette... 360 »

Livraison à domicile, à Nantes, par 500 kilos minimum.

Réduction de 5 fr. pour commande de 1.000 k., 10 fr. pour 2.000 k. et 15 fr. pour 5.000 k. livrés en une seule fois à la même personne.

Par wagon, au départ de Nantes, nous cotons les prix suivants :

Briquettes... 220 fr.

Moyennes gaillettes... 325 »

Petites gaillettes... 345 »

Braisettes... 270 »

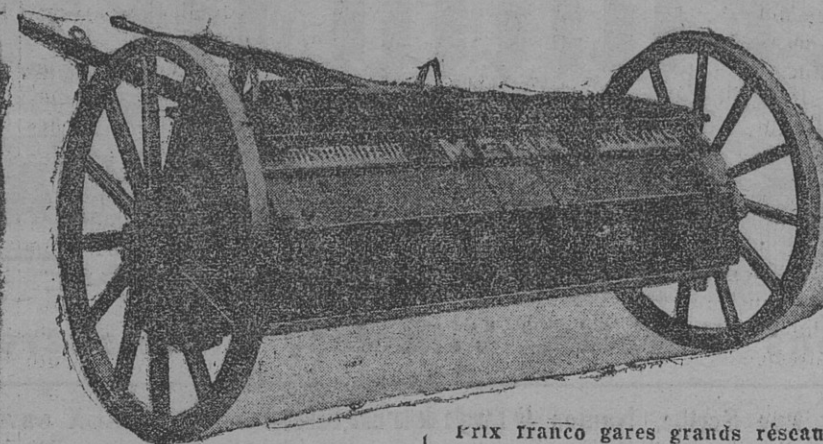
Boulets... 220 »

Doublets... 240 »



Machines Agricoles

Distributeurs d'Engrais



Prix franco gares grands réseaux. Remise à nos adhérents.

Nous attirons l'attention des cultivateurs sur les derniers perfectionnements de ces distributeurs, qui sont livrés avec une garantie de 3 ans.

Notices explicatives et références sur demande.

Tous autres modèles et autres marques de distributeurs sur demande.

Supplément pour cariers à bain d'huile des deux côtés : 135 francs.

Scies à bûches

BATI BOIS : Modèle simple, pour sciage de bûches de 18 cm. de diamètre environ. Marchant au moteur ; débit en travers : 4 stères à l'heure, en deux traits. Livrée complète, avec lame de 500 mm.

Prix : 480 francs, départ usine.

Même modèle, mais avec table, système combiné pour sciage en long et en travers. Gros succès ; fabrication parfaite. Hauteur de lame disponible au-dessus de la table : 0 m. 20. Lame de 500 mm.

Prix : 590 francs, départ usine.

Table à retour automatique, lame de 600 mm. : 745 francs.

Scie bati fer, roulement à billes, modèle combiné : 590 francs. Prix départ. Remise à nos adhérents.

Grillages

Toutes dimensions et mailles. Nous consulter.

Pompes à Vin

Modèles à bras, pour vin et arrosage.

N° 1 débit 2.500 litres... 370 fr.

2 — 3.000 — 500 fr.

3 — 5.000 — 575 fr.

4 — 7.000 — 725 fr.

La pompe n° 1 ne convient que pour l'arrosage.

A partir du n° 2 les corps de pompes sont chemisés cuivre et le piston monté à guides. Les n° 1, 2 et 3 sont sur broquette à une roue ; le n° 4 sur chariot à deux roues.

Pompe spéciale pour vins et cidres :

Modèle à bras sur chariot, très pratique : une ligne droite pour l'aspiration et le refoulement.

N° 5 débit 7.000 litres... 735 fr.

6 — 8.000 — 850 fr.

Ces prix s'entendent départ Nantes. Remise à nos adhérents.

Tuyaux — Raccords — Robinets — Autres modèles de pompes : Nous consulter.

LE CULTIVATEUR QUI RESTE INERTE DANS SON COIN, sans apporter sa coopération personnelle au mouvement de solidarité agricole d'où les Associations agricoles sont nées.

EST EN QUELQUE SORTE SON PROPRE ENNEMI.

Instruments de Fénaison

Si vous désirez acheter UN RATEAU ou UNE FANEUSE, vous pouvez bénéficier de conditions intéressantes en passant commande avant fin novembre au Syndicat Central.

Pressoirs

A mouvement vertical, système breveté, utilisant le poids de l'homme, en plus de sa force, d'où serrage énergique et moins fatigant.

A claie circulaire, sur pieds :

Diamètre de la Vis	CLAIRES Dimensions Intérieures	Poids de l'appareil	Prix
110	1.80x1.20	3.200 k.	5.380 fr.
106	1.58x1.20	2.100 k.	4.780 —
90	1.38x0.95	1.400 k.	3.390 —
80	1.17x0.85	1.000 k.	2.835 —
70	1.01x0.75	700 k.	2.155 —
60	0.85x0.70	440 k.	1.525 —
40	0.57x0.50	180 k.	975 —

Prix départ usine. Remise à nos Adhérents. Tailles intermédiaires, en modèles sur chariot à quatre roues, sur demande.

Pressoirs à charge carrée et Vis de Pressoirs en tous genres, nous consulter.

Fouloirs

Pour vendanges, avec bâti métallique et 2 cylindres à cannelures hélicoïdales. L'un des cylindres, monté sur glissières, avec ressort, règle l'écrasement et permet aux corps durs de passer sans causer d'avarie.

Ces fouloirs sont livrés, soit montés sur pieds, ou sur chariot :

Longueur des cylindres	Diamètre du volant	Poids sur pied	Prix sur pied	Prix sur chariot
0 m. 50	0 m. 75	150 k.	604 »	499 »
0 m. 37	0 m. 60	95 k.	441 »	347 »
0 m. 37	0 m. 45	87 k.	420 »	326 »
0 m. 30	0 m. 45	80 k.	399 »	390 »

Prix départ usine. Remise à nos adhérents. Autres modèles sur demande.

Moteurs Agricoles

Nous pouvons fournir à nos adhérents différents moteurs des meilleures marques.

Nous consulter avant tout achat.

Barattes

BARATTES FIXES à double vitesse, tonneau chêne premier choix. Fabrication soignée, marche garantie, Modèle visible au Syndicat.

Autre marque réputée :

Débit	60 litres... 950 fr.
100 litres... 1.200 »	
130 litres... 1.350 »	
160 litres... 1.600 »	
200 litres... 1.850 »	

Remise à nos adhérents. Autres marques nous consulter.

Semoir portatif pour Engrais et Semences

En tôle galvanisée, à plastron indépendant et bretelles cuir.

Prix du semoir complet, à prendre au Syndicat, à Nantes : 24 litres, 40 francs ; 25 litres, 42 francs.

Buanderies

En tôle d'acier de 3 mm, craignant ni chocs ni coups de feu. Chauffe plus vite que les buanderies en fonte et brûle tous combustibles. Elles servent aussi à la préparation de la nourriture des animaux. Chaque buanderie est livrée avec tuyaux. Contenance supérieure sur demande.

Prix avec chaudière à couvercle galvanisé :

N°	Conten.	Prix nettes	Prix avec chaudière à couvercle galvanisé
1	50 lit.	260 »	285 »
2	60 —	290 »	325 »
3	80 —	335 »	375 »
4	100 —	385 »	425 »
5	125 —	440 »	480 »
6	150 —	485 »	520 »

Ces prix s'entendent départ usine. Remise à nos adhérents.

Ecrémeuses

Machines robustes et pratiques, munies d'un compteur de tours automatique. Coussinet avec douille interchangeable et ressort, système inusable, assurant une marche légère et silencieuse.

Ecrémeuses livrées avec une garantie de 10 ans. Modèle au Syndicat à Nantes.

Avec Bol à jamelles : 65 litres, 920 francs ; 120 litres, bassin droit, 1.180 francs ; bassin déporté, 1.230 francs.

Avec Bol à assiettes : 75 litres, 950 fr. ; 130 litres bassin droit, 1.240 fr. ; 130 litres bassin déporté, 1.340 fr.

Remise intéressante à nos adhérents. Transport déduit sur facture.

Autre marque réputée :

Débit	60 litres... 950 fr.
100 litres... 1.200 »	
130 litres... 1.350 »	
160 litres... 1.600 »	
200 litres... 1.850 »	

Remise à nos adhérents. Autres marques nous consulter.

Semoir portatif pour Engrais et Semences

En tôle galvanisée, à plastron indépendant et bretelles cuir.

Prix du semoir complet, à prendre au Syndicat, à Nantes : 24 litres, 40 francs ; 25 litres, 42 francs.

FEUILLETON DU « SYNDICAT DES AGRICULTEURS »

L'Inutile Mensonge

PAR Valentine DESMOULIEZ

C'était une maison dont l'aspect semblait fait pour le plaisir des yeux, elle apparaissait sans faste mais si riante que le passant, s'il était un peu imaginaire, pouvait y voir la demeure d'un sage, ou celle de vrais amants, car ceux-ci comme celui-là, veulent cacher jalousement leur vie, dans le cadre toujours jeune de la nature éternelle, loin des vaines agitations du monde.

Un peu surélevée sur son modeste peron de pierre composé de quelques marches, elle se montrait toute blanche à travers les roses entrelacées qui la tapissaient de leurs touffes et de leurs guirlandes.

Un jardin, aux corbeilles fleuries de géraniums vivement nuancés, de bégonias veloutés et d'héliotropes au fin et pénétrant parfum, s'étendait devant la façade et l'entourant d'une grille à demi-cachée par les lourdes grappes mauves des glycines en fleurs. De l'autre côté de la maison, un

vaste potager-verger, où les grands dahlia et les lys immaculés mettaient une note décorative, descendant en pente douce vers un ruisseau miroitant, qui, sous les saules au feuillage argenté, formait une clôture naturelle.

Cette demeure était située dans une rue un peu montueuse de Neuville-sur-M., petite localité charmante, pittoresque, s'abritant, ainsi que l'indiquait son nom, sous les vieux murs tapissés de lierre et de mousse d'une antique cité fortifiée. Elle s'embellissait du décor des frondaisons luxuriantes, parmi lesquelles surgissaient à l'oin la « Chartreuse », vaste cloître désaffecté, clair, harmonieux dans la noblesse de ses lignes, d'une inspiration mystique.

La réalité ne démentait pas l'apparence de l'avenant séjour habité depuis longtemps déjà par une famille favorisée d'une calme et longue félicité.

M. Olivier, ancien professeur à l'Université, avait épousé, cinq lustres auparavant, Mlle Isabelle Laurent, fille unique du pre-

sident du tribunal de la petite ville voisine, à laquelle son rang de sous-préfet conférerait l'honneur d'une magistrature.

Quoique la différence d'âge fut assez sensible, — la jeune fille n'ayant à cette époque que dix-huit ans, tandis que le prétendant en comptait un peu plus de trente, — cette union ne subit aucune difficulté, car si la fiancée était exquise, celui qui aspirait à sa main offrait en même temps qu'un physique sympathique, une véritable valeur intellectuelle et morale qui se cachait d'ailleurs volontiers sous une modestie très grande.

Depuis cette époque déjà lointaine, les jours fastes s'étaient succédés presque sans interruption pour ce couple apparemment aimé des dieux.

Au bout de quelques années, alors que le mari, passionné de paternité, commençait à craindre que ce bonheur lui fût refusé, un enfant naquit, et ce fut le couronnement de tous les vœux.

Après une carrière excellentement remplie, sinon éclatante de succès relents, cet érudite, patient et sans grande ambition, avait quitté Paris pour établir définitivement son foyer dans cette jolie retraite, destinée jusqu'alors aux seuls désemploés des vacances.

M. Olivier était à présent proche de la soixantaine, il avait une taille assez haute, des yeux bleus souvent distraints, un peu fatigués, qui s'abritaient derrière un lorgnon, le front vaste sous la chevelure qui

grisonnait fortement, ainsi que la barbe soigneusement taillée en pointe. Le sourire fin et bienveillant mais assez rare, le geste contenu, la voix calme et posée en faisaient un homme de bonne compagnie et de distinction discrète et même un peu froide au prime abord, mais bien vite, dans un contact plus familier, il laissait deviner toute la chaleur d'un cœur facilement affectueux et confiant.

Il n'en était pas de meilleure preuve que le bon et tendre regard qu'il posait alternativement sur les deux femmes qui, en ce moment, étaient auprès de lui dans ce petit salon tout intime et si simple qui respirait la paix familiale la plus douce.

Mme Isabelle Olivier, penchée sur l'un de ces menus travaux féminins qui laissent à la pensée tout le loisir de vagabonder, eût pu, si elle l'eût voulu, ne pas faire l'aveu exact de son âge sans soulever l'incrédulité provoquée par certaines supercheries trop évidentes.

Bien qu'elle eût largement franchi le cap si redouté de la quarantaine, elle ne paraissait guère plus de trente-cinq ans ; sa beauté blonde était restée fine, l'embonpoint fâcheux n'avait pas envahi sa taille svelte encore, ses yeux, d'un bleu violet, étaient toujours frais, dans un teint pur que ne gâtait pas l'incarnat trop vif malencontreusement amené souvent par la maturité.

Elle leva la tête et son regard alla vers une jeune fille qui, auprès d'une fenêtre,

semblait tout oublier dans une lecture captivante.

Celle-ci était vraiment belle et son type un peu exotique la faisait tout à fait semblable de ceux à qui elle devait ce don diversément apprécié de la vie.

Très brune avec des cheveux brillants, ondes en vagues souples, rejetés en arrière et négligemment tordus, les yeux noirs, longs, veloutés sous de grands cils pleins d'ombre, l'ovale pur et la peau au grain de marbre d'une chaude matité, elle s'apparentait à l'une de ces troublantes séductions des pays andalous que le lyrisme romantique a chantées, non sans quelque raison.

Elle était de taille moyenne quoique l'harmonie parfaite de ses formes la fit paraître grande, et rien n'était plus fier que son allure dégagée, ni plus séduisant que ses souples attitudes.

On l'avait appelée Rose, et c'est en son intention un peu idolâtre que l'aimable maison, où elle venait naguère s'échapper pendant les beaux mois, avait été si abondamment ornée de la plus gracieuse de nos fleurs. Ce nom était souvent remplacé par la pimpante appellation de Rosette, mais celle de Rosita, à la consonnance latine, eût mieux convenu à sa beauté qui semblait avoir écloso sous des cieux plus ardeents que ceux du Nord.

Sous la longue et rêveuse contemplation dont Mme Olivier semblait l'envelopper, la jeune fille nue par une sorte de magné-

tisme, leva ses beaux yeux et dit soudain dans un sourire passionné qui découvrit ses dents blanches finement serties :

— Oh ! maman, que je voudrais donc être aimée comme Marguerite !

Elle avait quitté sa place et elle était venue s'appuyer élanément sur l'épaule de Mme Olivier, en prononçant ces mots qui dénotaient un état d'âme assez émotif.

MARCHES DE LA VILLETTE

Du lundi 3 Novembre 1930

ANIMAUX	Anciens	Vendus	COURS OFFICIELS du kilo, viande nette				PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif			
			1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra	1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra
Bœufs.....	3.198	2.758	14 50	10 70	9 10	12 30	6 90	5 88	4 55	7 56
Vaches.....	1.598	1.318	11 50	10 50	8 90	12 30	6 90	5 77	4 45	7 87
Taureaux.....	322	294	10 60	10 10	9 50	14 30	6 36	5 50	4 75	7 01
Veaux.....	1.390	1.360	15 30	13 70	11 70	16 30	9 18	7 81	6 43	10 11
Moutons.....	13.913	13.593	19 20	15 30	13 70	20 10	9 60	7 19	6 03	10 05
Porcs.....	2.062	2.062	10 86	10 42	7 72	11 14	7 60	7 30	5 40	7 80

Du Jeudi 6 Novembre 1930

ANIMAUX	Anciens	Vendus	COURS OFFICIELS du kilo, viande nette				PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif			
			1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra	1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra
Bœufs.....	1.588	1.565	11 50	10 70	9 10	12 10	6 90	5 88	5 10	7 28
Vaches.....	794	785	11 50	10 50	8 90	12 20	6 90	5 77	4 89	7 32
Taureaux.....	460	458	10 60	10 10	9 50	11 30	5 83	5 50	5 22	6 78
Veaux.....	1.578	1.490	14 80	13 30	11 30	15 80	8 88	7 96	6 20	9 48
Moutons.....	7.310	7.100	19 20	15 30	13 70	20 10	9 60	7 65	6 85	10 10
Porcs.....	2.317	2.317	10 86	10 42	7 72	11 14	7 60	7 30	5 40	7 80

La Situation du Marché

Une certaine incertitude règne actuellement dans les milieux d'éleveurs et d'emboucheurs au sujet de la campagne d'hiver et des cours à venir.

Les difficultés éprouvées par l'embouche à trouver au printemps dernier le nombre d'animaux recherché, plus élevé qu'en année normale vu la pousse de l'herbe, le maintien presque inespéré des prix au cours de l'été grâce aux conditions climatiques qui ont retardé l'engraissement des animaux, enfin les prix élevés offerts à nouveau par les acheteurs il y a quelques semaines pour le bétail à engraisser l'hiver, ont pu accréditer l'opinion que notre cheptel était fortement diminué et devenu insuffisant pour l'approvisionnement du pays.

Nous avons déjà exposé notre manière de voir sur ce point. Un revirement assez complet de la situation en moins de deux ans ne s'expliquerait pas. Qu'il y ait eu une certaine difficulté à se procurer cette année des animaux à engraisser, cela n'est pas douteux ; mais la réduction de l'offre, dont nous avons donné les raisons, n'a pas été seule à jouer : l'activité inaccoutumée de la demande, due à des facilités exceptionnelles d'engraissement, a été un facteur de hausse au moins aussi important. Le même cas semble se présenter à l'entrée de la saison d'hiver : les conditions sont d'ailleurs comparables ; le foin est abondant, sinon nutritif ; les récoltes de plantes-racines ont été en général satisfaisantes et s'il faut donner des aliments concentrés on les trouvera à meilleur compte ; l'alimentation sera donc facile et en général moins onéreuse que les années précédentes. Cela dépendra partiellement de la température pendant les semaines à venir qui permettra peut-être la prolongation du pâturage.

Que nous réserve la saison en cours ? Pour les animaux gras restant à vendre, une certaine baisse s'est manifestée depuis quelques semaines, surtout dans les sujets moyens, les animaux de choix étant rares par suite des mauvaises qualités nutritives de l'herbe. Certaines régions ont vendu la plus grande partie de leur production et n'ont pas fait de secondes « fournées » ; d'autres, telle la Normandie, n'ont pas été prêtes que plus tard et ont encore presque tous leurs animaux à écouler ; l'embouche y a donc peu profité des prix fermes de l'été et s'inquiète de la dernière baisse qui a été très sensible, atteignant 75 centimes et même un franc par livre nette. La campagne aura donc été très inégale pour les herbagers ; très bonne pour celui qui a acheté tout au début de l'année et vendu avant septembre, beau-

Acide Sulfurique

La campagne d'acide sulfurique devant commencer bientôt, nous ne pouvons qu'engager nos adhérents à nous faire parvenir leurs commandes le plus tôt possible pour bénéficier des diminutions qui sont accordées pour les livraisons en Novembre et Décembre, soit :

2 fr. de diminution par 100 kilos pour livraison en Novembre.
1 fr. de diminution par 100 kilos pour livraison en Décembre.

De plus, les usines ayant travaillé ces derniers temps au ralenti, il se peut qu'au moment où la campagne d'acide sulfurique battra son plein, que les livraisons soient lentes et que l'acide sulfurique vienne à manquer.

Les conditions d'emballages sont les mêmes que l'an passé et les prix sont établis franco par wagon complet par chaque gare. Nous consulter.

Pour pouvoir bénéficier des diminutions ci-dessus, les commandes doivent nous parvenir le 8 novembre ou le 8 décembre au plus tard.

Plantons des Châtaigniers

Le châtaignier est un des plus beaux arbres de notre région, et c'est peut-être le plus utile.

Non seulement son bois est utilisé comme celui du chêne pour la charpente, la menuiserie et la tonnelerie, mais encore, il donne une quantité importante de tanin dont les usages industriels sont nombreux, et à ce dernier titre, il est précieux car il alimente pour une grande part notre industrie des extraits tanniques. Enfin le châtaignier donne des fruits d'une grande valeur alimentaire.

Nous avons donc toutes sortes de raisons d'aimer le châtaignier, et d'en recommander la plantation ; d'autant plus que nos terrains et notre climat de l'Ouest lui conviennent parfaitement et qu'il y croît fort bien.

Le malheur est que nos châtaigneraies, autrefois nombreuses et florissantes, sont dépeuplées, se meurent même, minées par un terrible mal qu'on appelle la maladie de l'encercle. Cette maladie qui se caractérise par une tendance à l'écroulement du tronc, d'un liquide noir, sévit sur la plupart de nos châtaigneraies ; elle commence insidieusement à la base du tronc, et finit, en quelques années, par tuer des arbres qui jusque là étaient restés d'apparence vigoureux. En outre elle est contagieuse, sans qu'on sache trop comment, car dans une châtaigneraie, elle gagne de place en place et n'épargne que de rares sujets.

Tous nos châtaigniers indigènes sont sujets à cette maladie qui a dépeuplé nos plus belles plantations. Aussi, depuis déjà longtemps, on s'est préoccupé d'assurer le renouvellement des plantations en voie de dépérissement.

Deux moyens s'offrent à notre disposition : ou bien replanter en châtaigniers indigènes, dans un sol débarrassé depuis quelques années de ses châtaigniers morts, ou mieux dans un sol neuf ; ou encore, planter des châtaigniers résistants à la maladie de l'encercle, comme les châtaigniers du Japon.

Grâce à des subventions généreusement offertes par les fabricants d'extraits tanniques, il a pu se constituer dans certains départements intéressés à la culture du châtaignier (comme la Loire-Inférieure), des Commissions de repeuplement, qui favorisent et encouragent les cultivateurs désireux de planter.

Des pépinières sont créées sous leur surveillance, des essais de semis de marrons du Japon, et de plantation de châtaigniers du Japon sont entrepris avec leur concours, de sorte que nous avons tout lieu d'espérer que notre région reverra un jour ses belles châtaigneraies d'autrefois.

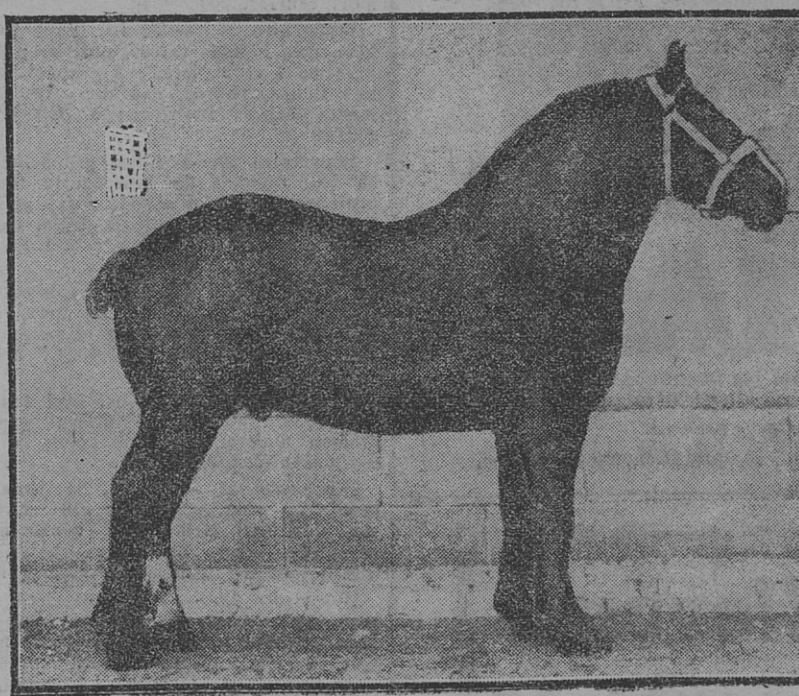
P. CORMIER,
Ingénieur-agronome.

Sacs à Grains

En jute 1 ^{er} choix :	
135x70 cm., poids 800 gram.	7 85
122x60 — — — — — 620 —	6 30
120x60 — — — — — 610 —	6 20
135x68 — — — — — 1.100 —	9 65

Prix nets et franco P. V. gares Loire-Inférieure par 25 sacs.

Pour le Morbihan et la Vendée, majoration de 0 fr. 05 par sac.



Un étalon percheron

Offres et Demandes

Ecrite ou s'adresser au Syndicat, 2, rue Scribe, Nantes. Service réservé à nos Adhérents, 5 francs par annonce paraissant 2 fois.

OFFRES

92. — A vendre, 1/2 muids, barriques, 1/2 barriques, tous genres. S'adresser à M. Charon-Janin, 36, quai Malakoff, Nantes.

140. — A vendre beaux plants de vignes greffés et producteurs directs recommandés, authenticité et sélection garanties. S'adresser à M. E. Girault, viticulteur-pépiniériste, domaine de la Ronde, à Jaunay-Clan (Vienne).

147. — A vendre, plants de vignes greffés, sélectionnés, des meilleures variétés du pays. S'adresser à M. Armand Emériau, viticulteur, au Pallet.

153. — A vendre, plants de vignes racinés, belles pousses, Seibel, Baco, Coudrier, Noah, Othello, etc... S'adresser à M. Aug. Meneux, Le Guineau, La Chapelle-Basse-Mer, dont on peut visiter les pépinières.

155. — A vendre à des prix intéressants : 1^{er} Plants de vignes greffés et soudés et hybrides racinés des meilleures variétés du pays (blancs et rouges) ; 2^o Arbres fruitiers et forestiers, au cours, suivant force ; 3^o Rosiers hautes et basses tiges des meilleures variétés ; 4^o Griffes d'asperges, d'Argenteuil de 1 et 2 ans. S'adresser à M. Victor Morille, Le Loroux-Bottéreau.

158. — A vendre, plants de vignes greffés toutes variétés de l'Ouest et producteurs directs anciens et nouveaux, racinés et greffés. — Pommeiers à cidre et à couleau et tous arbres fruitiers. Catalogue franco sur demande. S'adresser à M. J. Foulon, viticulteur-pépiniériste, à Saint-Christophe-la-Croquerie (Maine-et-Loire).

165. — A louer présentement, une belle tenue maraîchère, installation moderne, service d'eau, 500 chassins, contenance 1 hectare environ. Belles dépendances. Prix à débattre.

167. — A vendre, forge maraîchère, bonne clientèle, travail assuré, bourg Loire-Inférieure.

168. — On offre près le Bignon (Loire-Inférieure), Bordier des Ridelles, de 5 hectares 15 de terres labourables (sous-location autorisée), plus un hectare de prairie, logement et dépendances, contre entretien jardin potager et parc. Jouissance 23 avril 1932. S'adresser à M. Dumoulin, 11, rue Guibault, Nantes.

169. — A louer pour le 1^{er} Septembre 1931 ou 1932, la belle ferme de Kerguenan, commune de Surzur (Morbihan), contenance 63 hectares environ. S'adresser à M. Texier, notaire, 6, rue Billaut, à Vannes.

170. — A louer à 1/2 fruits et pour la Toussaint 1931, ferme de 40 hectares située à Sallré (Loire-Inf.).

171. — A louer à prix d'argent, une ferme de 5 hectares, sise à Saint-Julien-de-Concelles, terre, prés, vignes, marais. Libre de suite.

172. — Baco 22 A, raciné, disponible, sélection et authenticité rigoureusement garanties. Prix les plus bas. S'adresser à M. Paquereau, La Pouprière, Mouzillon (Loire-Inf.).

173. — A vendre cheval 12 ans, apte à tous travaux, harnachement complet et 1 camion de jardinier.

174. — A affermer pour le 1^{er} Novembre 1931, à 1 kilomètre de Guérande, tenue de jardinier, à volonté 3 à 5 hectares, prés et champs pour cultures maraîchères. Maison d'habitation, étables, remises, plusieurs jardins clos de murs. Electricité en préparation.

175. — A vendre Torpédo Delage 1924, 11 chevaux, 7 places, parfait état de marche garanti. Nombreux accessoires. Pare-brise intérieur, 5 roues. Bonne occasion. Prix à débattre.

176. — A vendre très bonne chienne de garde, 1 an, issue de chien policier. Prix modéré.

177. — A vendre une grille de porte d'entrée en fer, 2 m. 50 hauteur et 2 m. 80 de largeur.

178. — A louer à demi-fruit ferme de 35 hectares d'un seul tenant, située à 20 kilomètres Sud de Nantes, bordure grande route. Libre le 25 avril 1932. Sérieuses références exigées.

DEMANDES

127. — On demande pour la campagne, jeune fille ou jeune sans enfant, sachant traire les vaches et faire un peu cuisine.

128. — On demande à louer une tenue de jardinier de 1 ou 2 hectares.

129. — Prendrait de suite jeune homme stagiaire, sérieux, voulant travailler pour domaine important à 25 kilomètres de Nantes. Cultures maraîchères, vignobles, élevage avicole et porcherie moderne. Perspective avenir colonial.

130. — On demande jeune homme de 16 à 20 ans, comme aide-jardinier. S'adresser à la Joliverie, Saint-Sébastien-sur-Loire.

131. — On demande pour propriété à 12 kilomètres de Nantes un ménage, homme jardinier, connaissant légumes et un peu les fleurs, femme employée au jardinage.

132. — On demande un ménage cultivateur vigneron, muni bonnes références. Bien payé si travailleur et sérieux.

133. — On demande de suite ménage vigneron très sérieux et catholique pour vignoble situé à 20 kilomètres de Nantes. Beau logement et bons gages. Références exigées.

134. — Jeune ménage, homme petits travaux de culture ou de jardinage, femme basse-cour, demande place.

135. — On demande jeune homme ou ménage vigneron, très sérieux, femme pouvant être employée à la journée. Bons gages.

CONSULTEZ-NOUS

NOUS VOUS REPOUDRONS

La Vie Syndicale

Brains

Dimanche 9 novembre, à 9 heures du matin, salle de la Mairie, réunion syndicale. Questions importantes. Tous nos adhérents sont instamment priés d'y assister.

Port-Saint-Père

Dimanche 9 novembre, à 11 h. 30, salle de la Mairie, réunion syndicale. Questions importantes. Tous nos adhérents sont instamment priés d'y assister.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

AVIS IMPORTANT

Plusieurs de nos adhérents en nous écrivant pour nous signaler leur nouvelle adresse pour l'envoi du Bulletin, oublient de nous indiquer, en même temps, leur ANCIENNE ADRESSE. Ceci nous oblige à de très longues recherches et nous empêche de leur donner immédiatement satisfaction.

Prière donc de toujours indiquer en ce cas :

1^o L'ancienne adresse ;
2^o La nouvelle.

Joindre 1 franc en timbres-postes, pour frais de nouvelle plaque-adresse.

La meilleure pondeuse est la LEHIGH BLANCHE. ELEVAGE DE BEL-AM, Nantes.



PRODUITS DIVERS

Les prix que nous donnons ci-dessous s'entendent pour le détail par quantité de 100 kilos, minimum

RIZ et ISSUES

Riz Saigon Importation N° 1. 155 »
Issues de riz..... 90 »
Farine de Manioc..... 140 »
Remoulage de fèves..... 78 »
Mais pour volailles..... 91 »
Les 100 kilos logés sur wagon Nantes ou Chantenay.
« LE TITAN »..... 115 »
Farine alimentaire pour porcs et bovins.
Les 100 kilos logés, sur wagon Chantenay.
Farine « La Reine », 124 fr. les 100 kilos logés, départ Plessé.

Tourteaux en farine et divers

Arachide et Coprah (au cours)
Farine de maïs..... 130 »
Sorgho logé dép. Nantes..... 108 »
Les 100 kilos logés sur wagon Nantes.

Aliments pour Volailles et Lapins

Granulé condensé..... 116 »
Grande Pondeuse..... 121 »
Farine de viande..... 172 »
Poudre d'os alimentaire..... 86 »
Farine d'os alimentaire..... 91 »
Les 100 kilos logés sur wagon Vertou.

Aviculture de l'Ouest

Boulettes « OVOX » pour pondeuses..... 130 »
Boulettes « OVOX » N° 2 pour poussins..... 130 »
Provende « LAPOX » pour lapins..... 110 »
Farine de Poisson supérieure..... 190 »
Viande extra..... 190 »
Coquilles huîtres..... 50 »
Sur wagon départ Nantes.

Aliments mélassés

Mélasse Say, 80 % mélasse... 86 »
Son mélassé Say, 50 %..... 103 »
Paille mélassée Say, 50 %..... 72 »
Les 200 kilos logés sur wagon Paris-Gobelin et Pont-d'Ardes.

Produits des Etablissements Arsène Bertin

ALIMENTATION DES CHEVAUX
Aliment complet N° 1, 40 % avoine, 35 % mélasse..... 90 »
Aliment « Le Picotin », pour chevaux de campagne (sucédanés, avoine tourteaux) 109 »
ALIMENTATION DES BŒUFS ET VACHES
« Optima » :
p^o vaches laitières (en cub.) 120 »
p^o engraissement d. bœufs 129 »
p^o veaux (le sac de 5 k.) 15 50

ALIMENTATION GENERALE
Provende « Sucraff » N° 1... 85 »
« Sucraff » N° 2... 82 »
ALIMENTATION DES PORCS
« Optima » :
p^o engraissement des porcs 120 »
pour porcelets et truies... 172 »
Les 100 kilos logés sur wagon Nantes-Saint-Joseph ou pris à l'usine.

Provendeine

Infaillible pour l'élevage des porcelets et engraissement des porcs, 15 fr. la boîte, pris au bureau du Syndicat.

Mais pour Volailles

Nous pouvons mettre à la disposition de nos adhérents un petit lot de maïs d'Indo-Chine très beau et très sain pour la nourriture des volailles, au prix intéressant de 91 francs les 100 kilos sur wagon Nantes. Nous engageons vivement nos adhérents à profiter de cette affaire et de se hâter à nous transmettre leurs commandes car le lot disponible est peu important.

roses, les noirs aussi parfois, viennent tourner autour de moi ! Je suis un peu folle, n'est-ce pas, ma sage maman ? demanda la jeune fille mi-grave, mi-souriante.

— Non pas ma chérie, un peu chimérique comme on l'est parfois à ton âge, pour en revenir bientôt aux saines égalités. Crois-moi Rose, ceux qui veulent mettre du roman dans leur vie se préparent souvent des regrets et quelquefois même des remords, dit la mère, tandis que ses deux yeux regardaient au loin.

— Ta chère maman a raison, reprit M. Olivier, le roman qu'on lit pour s'amuser, se délasser, n'est que de la vie conventionnelle avec des personnages qui ne le sont pas moins, de la littérature enfin — assez mauvaise parfois. Ta mère, dont le rôle est de te guider, n'a pas dû en subir les suggestions, car elle avait ton âge quand elle m'agréa, et ma foi, je n'avais rien, que je sache, du beau, de l'irrésistible héros de fiction romantique.

La jeune fille glissa vers son père un regard de côté plein de malice.

— Papa fait donc le coquet ! Il veut, comme une femme, qu'on lui adresse des compliments ! dit-elle un peu moqueuse.

M. Olivier se mit à rire.

— Oh ! non, petite fille, je n'en demande pas tant, je désire surtout qu'on m'accorde de n'être pas un mari trop indigne ni un père trop barbare, la so borne toute mon ambition et sans doute est-ce là le parti le plus sage.

— Tu seras toujours modeste, mon cher Louis, dit Mme Olivier de son ton si doux qui était un de ses plus grands charmes.

— Le crois-tu ? Ma foi, il serait bon de tâcher de garder quelques bribes de cette vertu qui s'en va de plus en plus à notre époque d'arrivisme. Mais ce propos me rappelle que nul ne le possédait jamais autant que ce génial et si cher Musart qui, au milieu de ses plus belles conceptions, doutait encore et toujours de lui-même ! Pauvre Armand ! Quel malheur que la mort l'ait enlevé relativement si jeune, alors qu'il eût pu donner encore des œuvres magistrales à n'en pas douter.

— C'est vrai, dit Mme Olivier un peu rêveusement, c'était un grand peintre que la gloire ne grisait pas comme tant d'autres.

— C'était aussi un sincère, un loyal ami que j'ai beaucoup regretté.

— Oui, un grand ami ! répondit Mme Olivier, dont les yeux exprimaient si bien dans la mélancolie des souvenirs, un cœur sensible et triste.

— Au fait, Isabelle, toi qui l'as connu avant moi puisqu'il était de ce pays, lui as-tu toujours vu cette sorte de timidité, de réserve un peu ombrageuse, en dépit de son affection qu'on devinait profonde pour ceux à qui il s'attachait.

— Mon Dieu, je n'étais guère à même de le juger beaucoup à cette époque, mais mon père le trouvait en effet un peu replié et il attribuait cette attitude à certaines

particularités de sa vie.

— Lesquelles donc ?
— Mais tu n'ignores pas que son père, médecin de cette petite localité, favorisée d'un si heureux climat que la maladie y est assez rare, était presque pauvre. N'importe pas la plupart de ses confrères qui cherchent quelque appoint ou même la fortune dans un mariage de raison, il avait épousé, pour régulariser d'ailleurs une liaison dont était né Armand — la plus belle fille mais aussi la moins pourvue d'argent du pays.

Les circonstances de sa naissance, ainsi que la situation restée précaire des siens, auraient, n'eût-on dit, influencé, à son insu peut-être, son caractère naturellement un peu fier, facilement humilié et modifié en même temps, certaine orientation de sa vie intime.

— Cela est assez plausible, étant donnée l'impressionnabilité évidente de sa nature. Je suis impatient de revoir son fils qui, ainsi que tu as pu le lire, m'annonce son désir de prendre contact avec le pays de son père et aussi avec les bons amis de son enfance, ainsi qu'il s'exprime cordialement.

— Des amis bien délaissés, dit Mme Olivier.

— Oh ! apparemment seulement, je suppose, car ses lettres, bien qu'assez rares, l'est vrai, témoignent du sentiment fidèle d'amitié que son père lui a transmis et aussi d'un esprit charmant qu'il m'eût été

agréable de cultiver, si les circonstances l'eussent permis, mais il avait quinze ans environ quand le pauvre Musart est décédé et son départ dans le Midi avec les parents de sa mère, morte si jeune, elle aussi, l'ont tenu fatalement éloigné de ce pays et de ses relations.

La voix de Rose, harmonieuse, un peu grave, s'éleva tout à coup dans le silence qui avait suivi ces mots :

— S'il ressemble à son grand-père, le médecin pauvre et désintéressé, ce doit être un beau caractère ! prononça-t-elle avec une conviction à la fois ardente et naïve qui pouvait paraître un souhait.

Elle avait feint de ne prêter qu'une oreille tout à fait distraite à la conversation de ses parents et sa mère étonnée la regarda.

— Pourquoi cela ma chérie ? demanda-t-elle.

— Mais ne viens-tu pas de conter qu'il avait épousé par amour une jeune fille pauvre ?

— Je constate, plaisante le père, que les murs ont des oreilles et que notre Rosette était plus attentive qu'elle ne le semblait.

— Oh ! papa, voudrais-tu donc, toujours me traiter en petite fille ?

— Non certes, mon enfant, ce n'est pas mon intention, répondit plus gravement M. Olivier ; je crois au contraire que, sans déformer inutilement l'imagination d'une jeune fille par de trop laides réalités qu'il vaut mieux ignorer, il est pourtant néces-</

NOS MERCURIALES

Grains et Farines

Durant le cours de la semaine dernière, notre COOPÉRATIVE a payé les blés entre :

151 à 153

suivant qualité et poids spécifique, départ sans grands réseaux.

Voici les Cours officiels des céréales et farines dans notre région, à ce jour :

Nantes, le 7 novembre,	
Farine	225
Blé en disponible, base	
74 k. moralement sans	
ail	153 à 154
Sans ail, 1 à 2 fr. de plus	
Avoines grises ou noires	72
Avoines bigarrées	64
Sarrasin	72
Orge	70
Son	40
Seigle	70
Mais Plata	79
Mais Indo-Chine	78

Ces cours s'entendent par wagon complet, départ lieu de production.

Pommes de terre consommation

En vrac sur wagon gare départ : Ronde jaune, 38 à 39 fr.; saucisse, 48 à 49 fr., les 100 kilos.

Fourrages

On cote suivant lieux de production, les 1.000 kilos :

Paille de blé bottée	250 à 255
Paille de blé pressée	245 à 245
Paille d'avoine pressée	235 à 240
Paille d'orge pressée	230 à 235
Foin	240 à 245

Cours du Bétail

MARCHE AUX BESTIAUX

Syndicat de la Boucherie de Nantes

Cours du 30 octobre

On cote le demi-kilo :

VEAUX : 344. — 1^{re} qual., 8,50 à 9,50; 2^e qual., 7,50 à 8,50; 3^e qual., 6,50 à 7,50.

BOEUF : 4. — Devant : 1^{re} qual., 5,50 à 5,75; 2^e qual., 4,50 à 4,75; 3^e qual., 3,50 à 3,75. — Derrière : 1^{re} qual., 6,25 à 7 fr.; 2^e qual., 5,25 à 5,75; 3^e qual., 3,75 à 4,75.

MOUTONS : 172. — 1^{re} qual., 9 à 10 fr.

PRIX DU KILO SUR PIED

BOEUF. — Plus bas, 3,50; plus haut, 7 fr.; prix moyen, 5,25.

VACHES. — Prix moyen, 4 fr.

VEAUX (suivant qualité). — Plus bas, 6,50; plus haut, 9,50; prix moyen, 8 fr.

MOUTONS. — Plus bas, 9 fr.; plus haut, 10 fr.; prix moyen, 9,50.

Légumes et Primeurs

MARCHE DU CHAMP DE MARS

5 Novembre

Artichauts, 20 fr. la douzaine; betteraves, 7 fr.; carottes, 0 fr. 40 le kilo; céleri rave, 5 fr. la botte; céleri blanc, 3 fr. la botte; choux-pommes, 6 fr. les 16; choux-fleurs, 1 fr. la tête; choux bruxelles, 2,50 le kilo; cresson, 6 fr. la douzaine; chicorées, 2,50 la douzaine; escaroles, 2,50 la douzaine; épinards, 0,50 le kilo; haricots verts, 3 fr. le kilo; laitues, 10 fr. le 100; mâche, 1 fr. le kilo; navets, 0,75 la botte; nois, 6 fr. le kilo; oseille, 0,50 le kilo; oignons, 0,60 le kilo; pommes, 3 fr. le kilo; poireaux, 3 fr. la botte; poires, 5 fr. le kilo; radis, 3 fr. la douzaine; salisifs et scorsonères, 2 fr. la botte.

Cours des Vins

Muscadet 1930 1 ^{er} choix	750 à 850
Muscadet 2 ^e	650 à 750
Gros-Plant 1930	375 à 450
Noah	250 à 325

ACHETEZ - VOS BOUCHONS - ARTICLES DE CAVES

TONNELLERIE ET VITICULTURE

chez **Emile Boullery**

7, Quai Brancon (près la Poste) - NANTES

Téléphone 133.91 - R. C. Nantes 12.279

POMMES A CIDRE

Départ Limousin, en disponible, 585 à 590.

On cote par ailleurs :

Vimoutiers, 610 fr.; Questembert, 675 à 750 fr.; Corlay, 849 à 850 fr.; Beuzeville, 600 fr.; Moncontour, 725 à 750 fr.; Villedieu, 680 à 690 fr.; Loudéac, 780 à 800 fr.; Rennes, 750 fr.; La Roche-Bernard, 680 à 750 fr. les 1.000 kgrs.

Foires et Marchés de la Semaine

Lundi 10 novembre : Nozay, Pont-Château.

Mardi 11 : Boussay, Derval, Donges, Haute-Goulaine, Le Loroux-Bottereau, Nort-sur-Erdre, Oudon, Montoir, Paulx.

Mercredi 12 : Chauvé, Fay-de-Breagne, Frossay, Savenay, St-Philbert, Grand-Téou, Châteaubriant.

Joué 13 : Aigrefeuille, Cordemais, Montbert, St-Jean-de-Boiseau, Ancenis, La Chapelle-Heulin.

Vendredi 14 : Cheix, Piriac, Sainte-Pazanne, Paulx, Saint-Nazaire.

Samedi 15 : Jangy

MARCHÉS RÉGIONAUX

NANTES (Talensac)

BOEUF. — 1^{re} catégorie, le demi-kilo : de 8 à 14 fr.; 2^e catégorie, de 4 à 5 fr.; 3^e catégorie, de 2,50 à 3,50.

VEAUX. — 1^{re} catégorie, le demi-kilo : de 8 à 12 fr.; 2^e catégorie, de 7,50 à 8,50; 3^e catégorie, de 6 à 6,50.

MOUTON. — 1^{re} catégorie, le demi-kilo : de 9 à 11 fr.; 2^e catégorie, de 7 à 9 fr.; 3^e catégorie, de 5 à 6 fr.

POUR. — Le demi-kilo : de 7,25 à 8,75.

BEURRE. — Le demi-kilo : de 6 à 8 fr.

ŒUFS. — La douzaine : de 11 à 12 fr.

LAPINS. — Le demi-kilo : de 6,50 à 7 fr.

POULETS. — Le demi-kilo : de 7,75 à 8 fr.

ANCENIS

Poulets (la couple) : moyens, 25 à 30 fr., petits, 20 à 25 fr.; oies, le demi-kilo, 4 fr. à 4,50; pigeons, la couple, 10 à 12 fr.; lapins, la pièce, 12 à 20 fr.; œufs, la douzaine, 9,50 à 10 fr.; beurre, le kilo, 5,50 à 6 fr.

La 5 CV

Peugeot

Lorsqu'en 1929 — il y a donc 12 mois — PEUGEOT établit avec soins et l'analyse le marché (avec un succès sans précédent) sa 241, certains pensèrent que l'apparition de cette 6 CV, devait entraîner infailliblement la disparition de la 5 CV, qui, pendant plusieurs années, avait régné sur le marché français.

C'était une erreur. La 241 et la 5 CV, correspondant à des besoins différents de la clientèle, et la 5 CV, connaît tous les jours la même faveur que lui avait valu précédemment ses qualités exceptionnelles d'économie et de maniabilité.

Si vous constatez qu'un produit remplace dès son apparition sur le marché un succès éclatant, vous pouvez présupposer de sa bonne qualité. Si cette confiance de la clientèle se maintient et se multiplie, vous en déduirez logiquement que ce produit est certainement bon.

Cet argument probant plaide en faveur de la petite 5 CV. PEUGEOT, dont 240.000 exemplaires, depuis plus de 10 ans, ont été mis en circulation, en quantité croissante chaque année.

Cette progression est une des preuves les plus éloquentes de la satisfaction des propriétaires des voitures PEUGEOT.

Vous pouvez donc, en toute sécurité, en devenir un à votre tour.

VINS D'ALICANTE 11°

rouges vieux, garantis parfaits, souples et corsés, depuis 650 fr. la barrique de 220 lit. env., 330 fr. la 1/2 barrique de 110 lit. env., droits comp. rendu gare destin. Réclamez, sur lieu.

Ecrite : Entrepôts Vinicoles de l'Ouest (Anc. Ets R. VINCENT Fils), 19, rue Haudardine, NANTES.

Gratuit et Franco, catalogue complet des

POMMES DE TERRE

DE SEMENCE DE BRETAGNE

les meilleures et les moins chères

les plus saines et les plus productives

G. MAZEAS

OFFICE BRETON

GUINGAMP (Cotes-du-Nord)

S'ADRESSER AU SYNDICAT CENTRAL

le demi-kilo, 6 à 7 fr.; vaches, le kilo, 7,70 à 8,50; porcs, 7 à 8,10; porcs de lait, 140 à 190 fr.

CANDE

Marché du 3 novembre. — Blé, 148-150 fr.; orge, 85 à 90 fr.; avoine, 80-85 fr.; seigle, 85-100 fr.; sarrasin, 90-95 fr.; pommes de terre, 60 à 65 fr.; paille, les 1.000 kilos, 260-280 fr.; foin, 350-400 fr.; beurre, le demi-kilo, 5,50 à 5,75; œufs, la douzaine, 8,50 à 9 fr.; poulets, la paire, 28-38 fr.; canards, la paire, 28-38 fr.; lapins, la pièce, 12 à 18 fr.; lapins de garenne, la pièce, 7,50 à 8 fr.; perdrix, la pièce, 10 fr.; pigeons, 9 à 10 fr.; la paire; oies, la pièce, 30 à 35 fr.

Porcs gras : amenés 35, vendus 35, le kilo 6,75 à 7,50. Porcs maigres : amenés 100, vendus 100, de 330 à 400 fr. la pièce. Porcillons : amenés 300, vendus 280, de 110 à 120 fr. pièce.

CHATEAUBRIANT

Blé, 150 fr.; seigle, 100 fr.; sarrasin, 70 fr.; avoine, 80 fr.; orge, 80 fr.; son, 50 à 52 fr.

Paille, les 500 kilos, 110 fr.; foin, 125 fr.

Cidre, 250 fr. la barrique, droits en sus.

Beurre en gros, 9 fr. le kilo : au détail, 11 à 12 fr.; œufs, 9 à 10 fr. la douzaine.

Vieilles poules, 25 à 30 fr.; gros poulets, 30 à 35 fr.; moyens, 25 à 30 fr.; petits, 20 à 25 fr.; canards, 28 à 36 fr.; pigeons, 10 à 12 fr. la couple; lapins domestiques, 12 à 18 fr.; lièvres, 25 à 30 fr.; levrauts, 10 à 20 fr.; lapins de garenne, 6 à 9 fr.; perdreaux, 9,50 à 18,50.

Œufs, 5 à 5,50 le kilo; vaches, 4,50

à 5 fr. le kilo; vaches, 3,50 à 4 fr. la livre; porcs gras, 6,40 à 6,50 le kilo; porcs maigres, 300 à 400 fr.; porcs de lait, 120 à 170 fr.

Foires des Terrasses

— Beufs de travail, 6 à 7.000 fr. la couple; bovins non accouplés, 2.000 à 2.500 fr.; bonnes vaches en lait ou avancées, 3.500 à 4.000 fr.; bretonnes, 2.000 à 2.200 fr.; autres vaches, 1.500 à 2.000 fr.

Bons chevaux, 3.500 à 4.500 fr.; poulains de 18 mois à 3 ans, 2.500 à 3.500 fr.; poulains de l'année, de 1.200 à 1.700 fr.; bons poulains et poulaines bien conformés, 1.800 à 2.200 fr.; inférieurs, 800 à 1.200 fr.

GRAND-TOURGERAY

Beurre, 3,75 à 4,50 la livre; œufs, 8,75; blé, 150 fr.; sarrasin, 70 fr.; avoine, 65 fr.; son, 60 fr.; cidre, 250 fr. la barrique; vaches gras, 8 à 8,50; porcs gras, 6,00 à 6,75.

LA ROCHE-BERNARD

On cote aux 100 kilos :

Farines, de 220 à 225.

Blé, de 145 à 148; seigle, de 66 à 70; sarrasin, de 62 à 65; avoine, 64 à 68; orge, de 63 à 65; son, de 55 à 58.

Paille, 150 fr. les 500 kilos; foin, 125 francs.

Cidre, de 250 à 280 francs la barrique, droits en sus.

Beurre en gros, de 8 à 10 francs le kilo; en détail, de 10 à 12 francs le kilo.

Œufs, 9 fr. 50 la douzaine.

Jeunes poulets, 22 à 25 francs à la couple; moyens, 28 à 30; bons poulets de grain, 34 à 42 francs.

Lapins de garenne, 9 à 10 fr.; lièvre, 18 à 30 fr.; perdrix, 8 à 12 fr.; faisans, 18 à 30 fr.

25 à 27 francs.

Beufs, de 4,50 à 4,70 le kilo; vaches, 2,75 à 3,50 le kilo; vaches, 1,200 à 2.000 francs.

PAINBŒUF

Farine, première qualité, 230; blé, 150 à 152; avoine, 70 à 72; blé noir, 65 à 68; son, 62 à 65; foin, les 500 kilos, 115 à 120; paille, 125 à 128.

Beurre en gros, le kilo 9 à 9,50; la livre, 9 à 10; œufs, la douzaine, 9,50 à 10; pommes de terre, le quintal, 63 à 68.

Poulets, 28 à 41; canards, 29 à 35; pigeons, 10 à 10,50; lapins domestiques, 13 à 22; garennes 7 à 8,50; lièvres, 21 à 23; perdrix, 8 à 9,50.

Beufs gras, le kilo sur pied, 5,10 à 5,60; vaches, 4,75 à 5; taureaux, 5 à 5,50; vaches, 7,70 à 8; moutons, 7,75 à 8; porcs 6,90 à 7,20.

SAINTÉ-PAZANNE

Poulets gros, la couple, 60 à 70 fr.; moyens, 50 à 60 fr., petits, 35 à 50 fr.; pigeons, la couple, 9 à 11 fr.; lapins, la pièce, 12 à 26 fr.

Œufs, la douzaine, 10 fr. 50 à 11 fr. 50; beurre, le demi-kilo, 5 à 6 fr.

Blé 145 à 155; avoine, 135 à 140; orge, 130 fr. 90 à 95; paille, 80 à 90 les 500 kil. Poulains, gros, 50 à 55 la couple, moyens, 45 à 48; petits, 35 à 42; canards la pièce, 28 à 40; pigeons, 18 à 22; lapins, la pièce, 18 à 30. Œufs, la douzaine, 9 à 10; beurre, la livre, 5 à 6. Vin nouveau, la barrique, rouge 400 à 450; blanc, 300 à 350.

BOURGNEUF-EN-RETOZ

Blé 145 à 155; avoine, 135 à 140; orge, 130 fr. 90 à 95; paille, 80 à 90 les 500 kil. Poulains, gros, 50 à 55 la couple, moyens, 45 à 48; petits, 35 à 42; canards la pièce, 28 à 40; pigeons, 18 à 22; lapins, la pièce, 18 à 30. Œufs, la douzaine, 9 à 10; beurre, la livre, 5 à 6. Vin nouveau, la barrique, rouge 400 à 450; blanc, 300 à 350.

Fermes, Domaines, Châteaux

en Charente et limitrophes

A VENDRE

Répertoire 1. — Chate d'au avec moulin et meunerie, lune de scie, bâtiments importants, 10 ha, terres et prairies. Seul tenant. Arbres, Chasse, pêche, à débattre 52.000 fr.

Répertoire 18. — Une centaine d'hectares en 2 métairies, 40 ha, prairies, terres, le reste champs et bois, à débattre 220.000 fr.

Répertoire 19. — Petit château de style, 2 métairies indépendantes, avec chacune logement, étables, granges, ensemble 80 ha., à débattre 350.000 fr.

Répertoire 22. — 62 ha., belle maison bourgeoise, agréments, vastes bâtiments d'exploitation. Chêtel mort, pays chasse et pêche, à débattre 400.000 fr.

Répertoire 26. — Petite propriété rapport, 16 ha, 15 à 20 barriques vin; logement 2 pièces, grenier, chambre à blé, étable, grange, 65.000 fr.

Répertoire 29. — Belle propriété de rapport, 100 ha, dont 60 en bois, le reste terres, vignes, prairies, 125 à 150 barriques vin. Cuvier et chai modernes ciment. Vieille maison bourgeoise. Vastes logements, dépendances, parfait état. Eau par source, étagée, important chénel mort, à débattre 500.000 fr.

Répertoire 31. — 24 ha, terres, vignes, bois, prairies, habitation 3 pièces, grange, étable pour 10 têtes, eau par source, bon rapport; à débattre 125.000 fr.

Répertoire 32. — 22 ha, prés, bois, terres. Jolie maison 4 pièces, logement domestique, 2 granges, vaste écurie, tout très bon état. Chénel mort; à débattre 85.000 fr.

Répertoire 33. — 18 ha. Maison 2 pièces, 3 granges, écurie, puits, fontaine, noyers, pommiers, bon rapport; libre 1931, à débattre 60.000 fr.

Répertoire 34. — Propriété grand rapport, 86 ha, dont 2 ha, de vigne. Vaste maison 12 pièces, maison colon 3 pièces, vastes dépendances, arbres fruitiers, agréments, chasse, affaire à saisir; à débattre 290.000 fr.

Répertoire 35. — Affaire de rapport, 62 ha, seul tenant, bâtiments maître et colon, et d'exploitation bon état, eau dans écuries, 200.000 fr.

Répertoire 36. — 92 ha, dont 25 de bois, très bonnes terres, prairies; deux maisons 4 et 2 pièces; 2 granges, dont une neuve, source, eau dans les bâtiments, arbres fruitiers; à débattre : 230.000 fr.

Répertoire 37. — Libre gré acheteur, 25 ha, dont 8 de bois, reste terres, prairies. Maison 6 pièces, autre maison 2 pièces, écuries, granges, toits, eau à volonté, très bon état; à débattre : 110.000 fr.

Répertoire 38. — Deux exploitations réunies, 100 ha, toutes cultures, parfait état, eau volontaire, jouissance gré acquéreur; facilités paiement; à débattre 350.000 fr.

Répertoire 41. — 70 ha, seul tenant, immenses prairies clôturées, grande maison maître, logement colon, vastes bâtiments d'exploitation.

Répertoire 42. — 70 ha. Seul tenant, avec très grandes prairies, 15 ha, bois de pins, habitation très confortable, logement colon et vastes bâtiments d'exploitation; à débattre 350.000 fr.

Répertoire 43. — Jolie propriété rapport et agrément, 60 ha, nombreux bâtiments d'exploitation. Chénel mort très important, à débattre...

Répertoire 44. — Belle propriété rapport, 41 ha, vastes bâtiments, bien situés; à débattre 140.000 fr.

Répertoire 45. — 172 hectares, vastes dépendances, pays chasse, pêche. Libre au gré. Prix à débattre.

A AFFERMER

Répertoire 201. — 10 ha, terres, prairies, seul tenant, moulin et scierie, bâtiments assez importants, libre de suite; prix à débattre.

Répertoire 203. — 21 ha, terres et prairies, logement colon 3 pièces, parcs divers, étable, grange, 2 granges neuves, chénel mort, libre de suite; à débattre 4.500 fr.

Répertoire 204. — 38 ha., deux logements colon, 3 pièces chacun, cheptel 16 bêtes, 3 porcheries, bergerie, chénel mort, libre; 7.500 fr.

Répertoire 207. — 40 ha, en terres, prés, vigne pour la provision, bâtiments colon et d'exploitation, eau dans écuries. Prix à débattre.

Répertoire 209. — 52 ha, terres et prés, bâtiments d'exploitation importants, libre de suite. Prix à débattre.

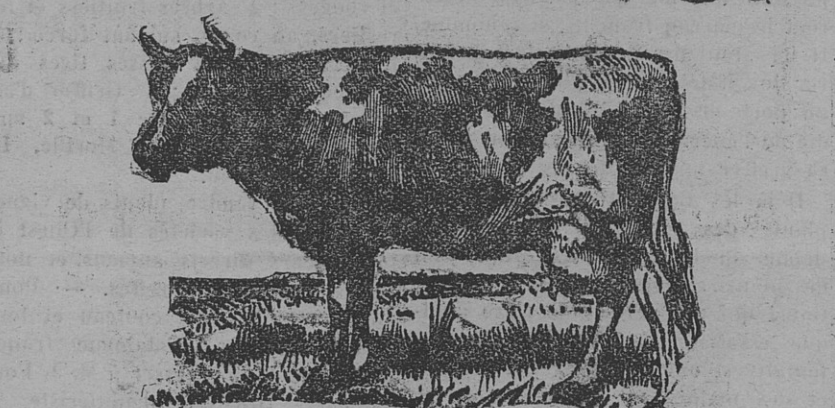
Répertoire 210. — 60 ha, terres, prairies. Grande maison d'habitation, vastes bâtiments d'exploitation, prairies entièrement clôturées. Prix à débattre.

Répertoire 211. — 30 ha, excellente culture, terres, prairies. Seul tenant, autour d'importants bâtiments d'exploitation, beaucoup noyers, eau dans grange, étable pour 20 têtes, grand hangar. Prix : 10.000 fr.

Répertoire 212. — 20 ha, bons bâtiments, terres, prairies, parfait état de culture, dans un bourg. Prix : 8.000 fr.

Pour visiter et traiter, s'adresser à : M. BOITEAU, géomètre-expert à Gauré (Charente), ou à M. FERRAND, officier en retraite à Montignac-le-Coq (Charente).

FERMIERS!



Augmentez la production laitière de vos vaches avec le BOVIAN